

ZB MED - Informationszentrum Lebenswissenschaften

Matériaux pour une étude préhistorique de l'Alsace

**Bleicher, Gustave
Faudel, Charles Frédéric**

Colmar, 1885

[Textanfang]

urn:nbn:de:hbz:38m:1-57383

MATÉRIAUX

POUR UNE

ÉTUDE PRÉHISTORIQUE DE L'ALSACE

Quatrième Publication (1).

En présentant aujourd'hui aux amis de notre archéologie locale les résultats de nos nouvelles recherches sur les temps préhistoriques de l'Alsace, il ne sera peut-être pas hors de propos de rappeler succinctement les matières qui ont été traitées dans les précédentes publications.

Une première livraison donne la description de 360 instruments en pierre, taillée ou polie, recueillis dans la contrée, avec des observations sur les variétés de formes de ces instruments, leurs usages probables, les idées superstitieuses dont ils sont l'objet, la nature et la provenance des roches employées à leur fabrication. Deux gisements de l'époque néolithique, la grotte d'Oberlarg et une station près de Colmar, y sont étudiés au point de vue de leur situation topographique ainsi que des vestiges de toute nature qu'on y a trouvés. Enfin, la répartition et la fréquence relative des objets de pierre sur le sol de l'Alsace ont permis de partager la province en régions ou zones plus ou moins riches et d'en déduire quelques notions préliminaires sur le groupement et la densité des populations primitives.

(1) Matériaux pour une Étude préhistorique de l'Alsace :

1^{re} publication. Colmar, Decker, 1878, in-8°, 99 pages et 16 planches.

(Bulletin de la Soc. d'hist. natur. de Colmar, 1877-78).

2^e publication. Idem 1880, 105 pag. et 5 pl. (Idem 1879-80).

3^e publication. Idem 1883, 75 pag. et 10 pl. (Idem 1881-82).

La seconde livraison se rapporte aux monuments mégalithiques, dénomination sous laquelle nous avons réuni ces constructions grossières, ces pierres ou roches singulièrement agencées ou travaillées de main d'homme, qui se rencontrent si fréquemment dans les Vosges. Les uns peuvent, par analogie avec les monuments semblables d'autres pays, être rapportés aux âges préhistoriques : ils consistent en murailles et enceintes de divers types, cromlechs, menhirs, allées couvertes, auxquels il faut ajouter les bassins creusés dans le roc, pierres à écuelles, etc. D'autres n'offrent, il est vrai, pas de caractères positifs de haute antiquité, mais tirent leur intérêt de circonstances accessoires, telles que leur dénomination, les traditions et superstitions qui s'y rattachent, les signes qui y sont gravés. La situation de tous ces mégalithes a été recherchée avec soin, et leur degré d'importance établi, dans la limite du possible, par un examen impartial. Si l'on manque encore de données suffisantes pour en spécifier l'âge et souvent la destination, nous avons pu cependant relever assez complètement leur mode de distribution qui semble soumis à certaines règles précises.

Le troisième fascicule n'est qu'un supplément aux deux premiers. L'inventaire des instruments en pierre est augmenté de 160 pièces et porté au chiffre de 520 ; une nouvelle station néolithique découverte à Weyer, dans la Basse-Alsace, fait l'objet d'un chapitre spécial ; des renseignements plus précis sont donnés sur l'enceinte à blocs vitrifiés du Hartmanswillerkopf, le mur à queues d'aronde du Franckenbourg, les rochers à bassins, les croix gravées, les mardelles et autres monuments. Nous avons essayé, en terminant, de grouper systématiquement tous les faits recueillis jusqu'alors et de les rattacher aux diverses périodes des âges préhistoriques auxquelles ils semblent appartenir, en suivant les classifications généralement adoptées, dans les limites où ces dernières sont applicables à notre région. Il ressort de cet examen comparatif, que l'existence de l'homme en Alsace se révèle déjà aux époques les plus reculées de la période paléolithique et que ses traces se retrouvent, plus ou moins nombreuses, dans toutes les époques suivantes jusqu'à

l'âge du fer proprement dit, où s'arrêtent nos investigations. Ces premières notions ne sont assurément pas sans importance, malgré les nombreuses restrictions dont nos conclusions ont dû être accompagnées.

Cette quatrième publication comprend un premier essai sur l'âge du bronze, un examen comparatif des temps préhistoriques en Alsace et en Lorraine ; puis un deuxième supplément d'une centaine de numéros qui permettra de compléter le tableau concernant la répartition des instruments en pierre dans notre contrée ; enfin, un chapitre inédit sur quelques monuments mégalithiques et légendaires des Vosges.

Pour réunir les nombreux matériaux et renseignements nécessaires, nous avons encore obtenu de toute part le concours le plus empressé. L'intérêt que nos concitoyens attachent à ces recherches semble augmenter à mesure que la tâche avance et que le programme se développe. C'est là, sans contredit, un résultat des plus encourageants.

MM. FLEISCHHAUER père et fils, KÜBLER, MIEG, MOSSMANN, CESTRE, RAUCH, SCHLOSSER, WALTZ, n'ont cessé de nous seconder efficacement par la communication de leurs travaux particuliers, des acquisitions récentes de leurs collections ou de leurs recherches bibliographiques. A ces anciens collaborateurs, sont venus se joindre : M. l'architecte RINGEISSEN, M. FRANCK, conservateur du Musée historique de Mulhouse, M. E. BERNHARD, négociant à Mulhouse, MM. THIRIET, maire, et UHRIN, curé du Bonhomme, MM. GROSS et GUTH, instituteurs ; M. le D^r MUSTON, connu pour ses excellentes notices scientifiques sur le pays de Montbéliard. Bien d'autres noms devraient être cités encore ; chaque communication sera mentionnée à sa place respective et l'on trouvera, à la fin du volume, la liste de toutes les personnes qui, depuis le début, ont collaboré à cette œuvre.

Nous devons néanmoins un tribut spécial de reconnaissance :

A M. COURNAULT, conservateur du Musée lorrain à Nancy, pour son intéressante lettre sur la comparaison de l'âge du bronze en Lorraine et en Alsace, et ses calques d'objets préhistoriques, aujourd'hui perdus, de l'ancienne Bibliothèque de Strasbourg ;

A M. CHARLES BOURCART, de Guebwiller, qui a bien voulu détacher de ses albums une série de jolis croquis représentant des mégalithes vosgiens encore peu connus ;

A M. WINCKLER, architecte à Colmar, pour les planches qu'il nous a composées avec son talent habituel ;

A M. NESSEL, maire de Haguenau, pour sa note si substantielle sur les tumulus de la forêt de Haguenau et le relevé des objets qu'il y a recueillis ;

A M. ENGEL qui, continuant les nobles traditions de son père pour l'encouragement des sciences et des arts en Alsace, a mis à notre disposition, avec le plus aimable empressement, le précieux album du Musée de Dornach, si admirablement exécuté par M. Thierry.

C'est avec plaisir aussi que nous exprimons ici notre vive gratitude à la *Société d'histoire naturelle de Colmar* qui nous a si libéralement ouvert les colonnes de son Bulletin, ainsi qu'à la *Société Schœngauer* qui a mis à notre entière disposition les riches collections du Musée des Unterlinden.

Notre plan et notre manière de procéder restent les mêmes que précédemment ; ils peuvent se formuler comme suit :

1° Réunir le plus de matériaux possible, les contrôler avec soin, les coordonner et comparer les résultats avec ceux obtenus dans d'autres pays par des observateurs autorisés ;

2° Réserver la synthèse générale pour la fin, lorsque le sujet aura été élaboré et élucidé sous toutes ses faces ;

3° Si, chemin faisant, les résultats semblent avoir acquis une certitude suffisante pour en tirer quelques conclusions, n'admettre que celles qui ressortent rigoureusement des faits établis, sans parti pris et sans idée préconçue.

C'est-à-dire que nous chercherons toujours à nous maintenir dans la stricte réalité, ne mentionnant que les observations positives, nous abstenant de toute hypothèse et sans souci des théories émises ou même adoptées sur ces questions encore si controversées.

TROISIÈME PARTIE.

L'ÂGE DU BRONZE EN ALSACE

AVANT-PROPOS.

En abordant un sujet aussi vaste et aussi difficile, nous savons qu'il ne pourra être traité complètement de prime-abord. Les objets datant de l'âge du bronze sont en effet très-abondants en Alsace et se trouvent répartis dans des gisements si différents les uns des autres qu'on est immédiatement conduit à admettre qu'il a eu une durée fort longue.

Nous n'avons pu examiner encore tous les spécimens de provenance alsacienne qui existent dans les divers Musées et collections particulières; cependant les éléments réunis jusqu'à ce jour sont assez nombreux et assez importants pour nous permettre d'entreprendre une étude préliminaire de ces temps reculés.

Il n'est guère possible, dans ce premier essai, de suivre une marche parfaitement régulière et un ordre chronologique établi. Il s'agit, en effet, de vérifier d'abord les documents déjà recueillis dans les divers points de la contrée; de signaler plus tard ceux qui viendront peu à peu s'y ajouter; puis, après avoir reconnu les caractères et le gisement de tous ces objets, de chercher à placer chacun d'eux dans le rang d'âge ou dans la série qu'il doit occuper.